

Empreinte écologique des tournages : le cas de l'accessoiriste

De manière générale, l'accessoiriste dispose de peu de marge de manœuvre : la totalité de ce qu'il met en jeu sur un tournage est dicté par le scénario, de manière très précise. De plus, l'accessoiriste, par sa fonction même, est tenu de gaspiller !

En effet, de nombreuses scènes comportent des accessoires dits renouvelables : ce peut être bien sûr de l'alimentaire (nourriture, boisson, préparation d'un repas), mais aussi tout ce qui va jouer et devoir être renouvelé : cela va d'une feuille de papier (pour écrire ou emballer) à un vase (et ses fleurs) qui sera cassé dans le jeu, en passant par les cigarettes fumées ou une nappe tachée.

Ces accessoires renouvelables sont souvent livrés par le régisseur d'extérieurs, après qu'on ait déterminé ensemble les quantités nécessaires. Et pour ne pas être, comme on dit, "battu", il faut prévoir large...

Pour une préparation d'omelette, j'ai pu avoir prévu trop juste en œufs, et alors une boîte de 6 devient la chose la plus précieuse qu'on puisse imaginer. Donc par obligation, on prévoit de gâcher : et si l'on finit une séquence en ayant eu pile ce qu'il faut, on a bien calculé notre coup... mais on a surtout frôlé la catastrophe !

Cela dit, même en anticipant correctement, on reste dans des dimensions de gâchis assez limitées.

Et s'il y a besoin de grosses quantités de matériau (cartons pour un déménagement, grosse bataille d'oreillers, paille à répandre à la demande), c'est plutôt la déco, qui les aura apportés, et qui sera en charge de les récupérer, ou de recycler ce qui peut l'être... Nous, on n'en a généralement pas les moyens (en temps, en place), puisqu'on est soumis au rythme du plateau de tournage.

Alors, quels sont les leviers qu'on a pour diminuer notre empreinte écologique ?

Utiliser un véhicule électrique : à l'achat, ils sont chers et encore rares d'occasion, et surtout, leur utilisation est malaisée en raison de la recharge indispensable pour avoir l'autonomie suffisante au quotidien. C'est sans doute ce qui explique que l'offre des loueurs de véhicules est faible, et que les productions font rarement ce choix-là.

Sinon, la base : utiliser gourde et mug pour les boissons sur le plateau, trier ses déchets.

Utiliser un smartphone ou une tablette pour réduire les impressions papier.

Ne pas "répondre à tous" quand un seul destinataire est réellement concerné...

Limiter l'usage d'aérosols (savon au tampon plutôt que bombe à mater).

Bannir lingettes, voire sopalin, au profit de torchons et chiffons. On pourrait sans doute utiliser davantage de produits plus respectueux de l'environnement (nettoyants, peintures, etc.)... mais les volumes utilisés sont assez dérisoires (j'ai nombre de produits depuis 10 ans mes caisses.).

Pour les recherches d'accessoire, réflexe location et Leboncoin, plutôt que l'achat du neuf.

Donner les périssables en fin de journée à l'équipe : si les fleurs trouvent preneurs, le bœuf bourguignon, même s'il est resté au frais, moins ! Je récupère souvent moi-même de la nourriture, quitte à la congeler... Et bien sûr, donner aux sans-abri, mais c'est pas toujours évident après une journée de tournage.

Et en fin de tournage, dans la mesure de ses moyens de stockage, racheter ou récupérer ce qui pourra servir sur un prochain film. Et la vente qu'organise la déco pour l'équipe permet de donner une 2^e (ou une 3^e !) vie à une partie des accessoires achetés, le reliquat échouant alors en recycleries et autres Emmaus.

Ce sont donc pour l'essentiel des mesures simples et individuelles, que pour la plupart nous appliquons déjà toutes et tous, mais dont l'impact, à l'échelle du tournage, restera assez faible.